. . . . . presse régionale

ART-O-RAMA : VISION PANORAMIQUE SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE, MARSEILLE ET BIEN PLUS ENCORE...

Jérôme Pantalacci

C'est "LE" rendez-vous de la rentrée artistique, qui fait rayonner la région Méditerranée bien au-delà de ses frontières : la 12e édition d'Art-O-Rama a débuté le 31 août à Marseille. Jusqu'au 2 septembre, ce salon accueillera galeristes et collectionneurs du monde entier, avant d'ouvrir ses portes au public pour une exposition, qui durera jusqu'au 9 septembre. Rencontre avec Jérôme Pantalacci, créateur et directeur d'Art-O-Rama, événement produit par Art+ et soutenu par BPD Marignan.

Quel est votre plus grand défi cette année ?

Sans doute de nous approprier le nouveau lieu que nous investissons : le J1. Un ancien hangar du Port Autonome, qui jouxte un environnement urbain traduisant le renouveau de la ville : entre les tours de Zaha Hadid et Jean Nouvel, le Mucem et la Cathédrale de la Major ou encore un ensemble d'immeubles haussmanniens. Un site magique, qui a notamment été exploité dans le cadre de Marseille-Provence 2018.

> "Les entreprises ne doivent pas hésiter à développer des projets avec des artistes, qui ont toujours un regard différent, car cela les portera probablement plus loin qu'elles ne l'auraient pensé."

Quel lien faites-vous entre art et entreprise ?

Parce qu'une entreprise a une responsabilité sociétale, s'investir dans un projet artistique donne du sens à son action. Ce n'est pas un "plus", mais un engagement symbolique, un apport essentiel, qui permet de porter des valeurs.

Que vous apporte le mécénat d'entreprise, au-delà d'une contribution financière ?

Une entreprise, c'est avant tout les collaborateurs qui la composent. Le mécénat nous permet d'entrer en contact avec eux et d'induire une autre relation à l'art, avec un public qui devient impliqué, pas seulement spectateur, mais partie prenante d'une action culturelle.

Comment les artistes s'approprient-ils un territoire comme le vôtre ?

Même si beaucoup d'artistes réagissent au contexte dans lequel ils sont amenés à créer leurs œuvres, peu s'inscrivent de façon pérenne sur un territoire. En ce qui concerne notre région et plus particulièrement Marseille, on note cependant qu'ils sont de plus en plus nombreux à s'y installer. La situation géographique, les connections avec d'autres territoires, la qualité de vie, les espaces disponibles à des coûts raisonnables sont indéniablement attractifs.

Résolument ouverte sur le monde, la région PACA multiplie les événements artistiques : cela contribue-t-il à rendre la culture accessible à tous ses habitants ?

Notre région est depuis longtemps riche en rendez-vous artistiques, principalement estivaux. Depuis 2013, lorsque Marseille a été Capitale Européenne de la Culture, la ville et la région se sont dotées de nouveaux équipements, qui ont renforcé l'offre. Cette diversité attire les visiteurs du territoire et d'ailleurs, ce qui permet à tous d'accéder à la culture.

"MARSEILLE-PROVENCE 2018 : QUEL AMOUR !" QUAND LA CULTURE DÉCLARE SA FLAMME À TOUT UN TERRITOIRE

Du 14 février jusqu'au 1er septembre, l'événement MP2018 se déroulait dans la métropole d'Aix-Marseille. Une manifestation majeure, qui invitait à partager la richesse artistique d'un territoire, à découvrir la beauté de ses paysages et à dynamiser la circulation des œuvres comme des habitants. Dernier rendez-vous ? Art-O-Rama, qui clôture la saison.

c.ledauphine.com

Le Provence : achetez votre édition numérique quotidienne

Avignon | "Art-o-rama" met l'art contemporain à l'honneur

Menu Connexion ledauphine.com Le journal Abonnement La boutique

AIN ALPES DE HAUTE-PROVENCE HAUTES-ALPES ARDÈCHE DRÔME HAUTE-SAVOIE NORD-ISÈRE SUD-ISÈRE SAVOIE VAUCLUSE

/ VAUCLUSE / AVIGNON

Ce contenu est réservé à nos abonnés.

MARSEILLE - AU J1, QUARTIER DE LA JOLIETTE, SUR LE VIEUX-PORT JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE

"Art-o-rama" met l'art contemporain à l'honneur

" Art-o-rama "(ci-dessus lors de son édition 2017) à découvrir jusqu'au 9 septembre à Marseille en attendant "Manifesta 13" en 2020. Photos Maud CHAVAILLON " Art-o-rama " ici lors de son édition 2017, à découvrir jusqu'au 9 septembre à Marseille. Crédit photo Maud Chavaillon

2 / 4

Partager cette info Partager 2 Tweeter G+

AVIGNON VAUCLUSE LOISIRS

MES TAGS FAVORIS

Le Salon international d'art contemporain réunit jusqu'au 9 septembre une trentaine de galeries et éditeurs à Marseille. Il prépare le terrain à "Manifesta 13 ", la future biennale d'art contemporain qui se tiendra dans la cité phocéenne en 2020.

pixartprinting

Adhésifs pour véhicules

Dès 10,78 €

CLIQUER ICI >

"Art-o-Rama" est devenu une référence pour les amateurs d'art « raisonnablement argentés ». La nouvelle édition regroupe plusieurs artistes ayant pour habitude de s'exposer à la Friche de la Belle-de-Mai. Le cadre du salon est le grand J1 : hangar historique du port de Marseille, situé en plein cœur du quartier de la Joliette.

Une 12e édition autour du thème "Sur la mer"

Pour sa 12e édition, l'événement s'intitule "Sur la mer" afin de susciter un rayonnement international : 80 % des galeries présentes seront en effet étrangères, avec pour origines : Londres, Berlin, Zürich, Vienne, Mexico, Los Angeles, Glasgow, Beyrouth...

"Art-o-rama" entend mettre en avant la jeune création issue des écoles d'art de notre région, en donnant une plus grande visibilité à des artistes locaux. Il s'adresse aux professionnels comme aux amateurs et curieux. Le salon est organisé par l'association "Art

pixartprinting

Micro-perforé
Dès 9,58 €

Adhésif pour vitrines
Dès 6,58 €

Adhésifs pour véhicules
Dès 10,78 €

Carton plume

Dès 31,08 €

Plus", résidente à La Friche de la Belle-de-Mai.

En 2020, Marseille recevra "Manifesta" le grand salon itinérant d'art contemporain

Art-o-rama doit aussi préparer " Manifesta 13 ", la future biennale d'art contemporain qui se tiendra à Marseille en 2020. Un événement attendu comme le plus grand salon sur le thème de l'art en Europe, entre le 7 juin et le 1er novembre 2020. Après Zürich en 2016 et Palerme actuellement, Marseille deviendra la première ville française à accueillir la manifestation, qui réunira des artistes de tous horizons, comme des urbanistes ou chercheurs. À Palerme, "Manifesta 12" a déjà attiré plus de 100 000 personnes depuis juin, et s'étirera jusqu'en novembre. Le budget de "Manifesta" à Marseille sera de l'ordre de 7 millions d'€, avec une participation de la Ville et des autres collectivités à hauteur de 50 %.

Salon "Art-o-rama", tous les jours jusqu'au 9 septembre, de 12 heures à 20 heures. Tarifs : 8 € (réduit : 4 €). La billetterie se situe à l'accueil général du J1, situé sur le Quai de la joliette, au second étage.

Par B.A | Publié le 06/09/2018 à 06:00 |

CLIQUER ICI >

VOTRE INFO LOCALE

Rechercher une commune ... OK

> Voir la liste des communes

Votre journal

pixartprinting

Adhésif pour vitrines
Dès 6,58 €

Aluminium
Dès 43,08 €

varmatin.com

Excursion varoise pour le public averti d'Art-O-Rama - Var-Matin

Var-matin | RETOUR | Vie locale > Excursion varoise pour le public averti d'Art-O-R... | ÉDITION ABONNÉS | ABONNEZ-VOUS

Qui est Thierry Coste, l'homme qui a poussé Nicolas Hulot vers la porte de sorti...

Les habitants de ce village varois en ont ras le bol de leur facteur

Véronique Sanson, Exhibitionniste, Leclerc: voici votre brief info de mercredi a...

À cause de la suppression de sa ligne de bus, sa fille est contrainte de changer...

pixartprinting

Affiches

Affiches A3 et A4 en offset à un prix compétitif

Dès 36,71 €

CLIQUER ICI >

Excursion varoise pour le public averti d'Art-O-Rama

#LA-SEYNE #VIE LOCALE | PAR C. MARTINAT | Mis à jour le 04/09/2018 à 05:19 | Publié le 04/09/2018 à 05:19

Collectionneurs, galeristes et journalistes spécialisés ont visité la Design Parade Toulon. **Valérie Le Parc**

Une journée à Toulon et à Hyères était organisée hier pour 90 visiteurs VIP du salon Art-O-Rama à Marseille, invités à découvrir la nouvelle dynamique varoise en matière d'art contemporain

NISSAN

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME CROSSOVER

Pleins feux sur l'art contemporain dans la métropole. Profitant du salon international d'art contemporain Art-O-Rama, qui se déroule à Marseille jusqu'au 9 septembre, la Villa Noailles (Hyères) et la Fondation Carmignac (Porquerolles) ont proposé à un groupe VIP de quatre-vingt-dix collectionneurs, galeristes et journalistes spécialisés de s'éloigner des allées du salon pour s'aventurer toute une journée sur les terres varoises. Au programme : découverte des différents lieux dédiés à l'art contemporain, à Toulon et à Hyères.

À L'HÔTEL DES ARTS ET À L'ANCIEN ÉVÊCHÉ

C'était hier, et leur périple a d'abord conduit les amateurs d'art à Toulon le matin, pour une visite à l'Hôtel des Arts, qui accueille jusqu'au 18 novembre « Exagérer pour inventer », une exposition de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos.

Ils ont ensuite fait halte à l'ancien Évêché, qui accueille le versant toulonnais de la Design Parade et sont passés par les galeries Axolade et du Canon.

À NOAILLES ET CHEZ CARMIGNAC

À Hyères, l'après-midi, Jean-Pierre Blanc, le directeur des lieux, leur a présenté la Villa Noailles : l'exposition permanente consacrée au couple de mécènes actuellement enrichie de deux tableaux de Picasso, les œuvres des artistes sélectionnés cette année pour la Design Parade et les différentes expositions consacrées aux lauréats de l'an dernier ou au président du jury.

Le groupe devait ensuite prendre le bateau pour rejoindre l'île de Porquerolles et y découvrir la toute nouvelle Fondation Carmignac.

« *C'est un peu rapide, on consacre une heure par lieu, mais c'est une façon de partager avec un public connaisseur la nouvelle dynamique du Var dans le domaine de l'art contemporain* », résume Jean-Pierre Blanc.

L'initiative était une première, qu'il songe « *à installer dans le temps et à promouvoir, en l'étendant pourquoi pas, à d'autres lieux dans le département* ».

Partager Twitter Mail

JUKE, QASHQAI ET X-TRAIL

PORTES OUVERTES NISSAN
DU 14 AU 16 SEPTEMBRE
GAMME À PARTIR DE
139 €/MOIS(1)
Avec 1 800 € d'apport Client
Sans condition
PACK TRANQUILLITÉ
4 ANS DE LOCATION D'ASSISTANCE D'ENTRETIEN
PROFITEZ-EN ›
(1), (2) Voir détails

À lire aussi sur Var-matin

"Elle allait à très faible allure, du coup elle n'avait que très peu d'élan. Sa voiture a ...

Pour 4 personnes Préparation : 20 min Cuisson : 25 min LES INGRÉDIENTS - 1 poulet ...

Si les policiers municipaux dont déjà massivement armés, un rapport parlementaire remis ...

Cartes De Visite | 18,48 €
pixartprinting

Pub

pixartprinting
Cartes De Visite
Essayez les meilleures cartes sur le marché
Dès 18,48 €
CLIQUER >
Adhésifs pour véhicules
Adhésifs en PVC haute résistance
Dès 10,78 €
CLIQUER >

EVÉNEMENT
Event
Art

Par Gérard Martin | Photographie : J.-C. Lett

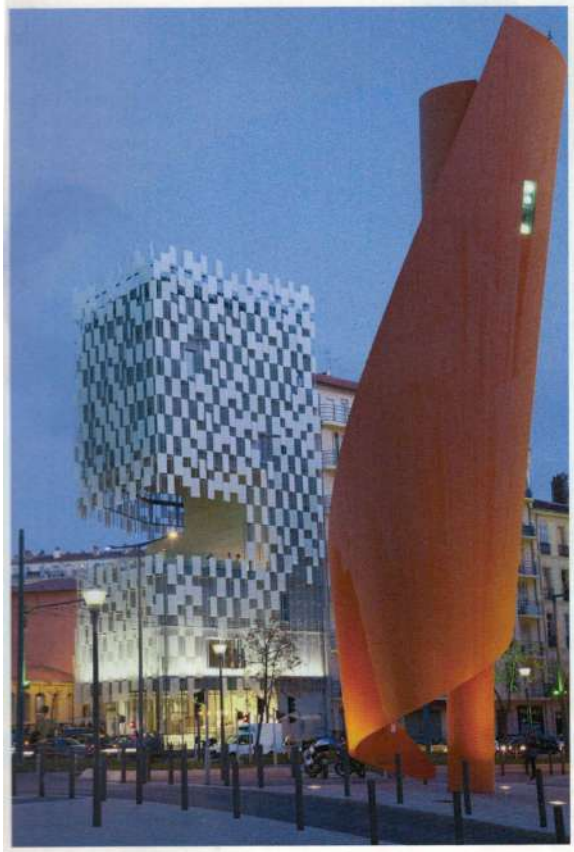
RENTRÉE DE L'ART CONTEMPORAIN

À la conquête de l'Ouest

Contemporary art gets back to work - Conquest of the West

MP2018 « Quel Amour ! » au Hangar J1 fait sa clôture avec Art-O-Rama pour l'art contemporain et Paréidolie pour le dessin. Le Frac Paca et la Vieille Charité accueillent le plasticien Claude Lévêque, tandis que la fièvre de l'or s'expose au MuCEM.

The official "MP2018 Quel Amour!" programme ends with two art fairs, Art-O-Rama for contemporary art and Paréidolie for drawings. FRAC PACA and the Vieille Charité are both showing works by light artist Claude Lévêque, while an exhibition at MuCem is themed on gold and the quest for gold.



Seconde Nature, Ch.Bové / M. Chevallier et Frac.

Vraiment la culture hisse très haut cette année ses drapeaux à la Joliette. Le soleil s'y couchant il existerait, dit-on, pour les villes, une attractivité qui les feraient s'étendre préférablement à l'Ouest. Marseille pour l'image l'illustre bien. Les *sky towers* de Zaha Hadid et de Jean Nouvel en sont d'éclatantes preuves. Le MuCEM, la Villa Méditerranée, le musée Regards de Provence, les Archives départementales et bien d'autres bâtiments, phares d'une heureuse modernité, s'y égrènent en chapelet, rivalisant avec d'arrogants vaisseaux de croisière. Mais ce nouvel élan urbanistique, de fond et de façade, est-ce vraiment une conquête ? Nous dirons plutôt que c'est une reconquête, car ce territoire connut une intense activité industrielle dès le XIXe siècle, puis est devenu zone de friches, de bâtiments obsolètes ou abandonnés. L'implantation d'Euroméditerranée en fit avec bonheur le cœur d'une renaissance qui parie sur un développement incluant dans ses prospects l'attractivité que la culture et l'art représentent. Il y pousse en effet des activités tertiaires mais aussi high-tech, touristiques et commerciales. Culture en tête, oui, car soulignons-le, les artistes et les créateurs d'événements en furent autrefois les visionnaires, le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) aussi bien que la Fiesta des Suds pour ne citer qu'eux comme vaillants pionniers.

Culture has been flying its flag high and proud in the Joliette area this year. Could it be because the sun sets in the west that towns have a habit of spreading in that direction? Marseille is a good example, with sky towers designed by Zaha Hadid and Jean Nouvel as resounding proof. MuCem, Villa Méditerranée, the Musée Regards de Provence, the Department's archives and many other flagships of triumphant modernity vie for attention with the towering cruise ships in the port. But this new development momentum is a reconquest rather than a conquest.

The area was a hive of industrial activity in the 19th century before lapsing into an urban wasteland of obsolete and derelict buildings. The Euroméditerranée redevelopment has made La Joliette the heart of a regeneration project that has also taken a gamble on art and culture as factors for bringing life and people back to the area. Thriving tertiary, high-tech, tourism and retail businesses have sprung up. With culture in the lead, because the first to move in, taking over abandoned industrial buildings, were visionary artists and event creators such as CIRVA and Fiesta des Suds.

EVÉNEMENT
Event
Art
Par Gérard Martin

ART-O-RAMA

Le salon prend de la hauteur

Art-O-Rama: upwardly mobile

Belle ascension pour le Salon international d'art contemporain de Marseille*. Dans le cadre de la clôture de MP2018, il s'étendra sur 4 000 m² à l'étage de l'emblématique Hangar J1, à la Joliette.

Marseille's international contemporary art fair* has gone up in the world, taking over 4000m² in the J1 exhibition space in La Joliette.

Sophie Thun, *While Holding (passage closed)*, 2018. Photographie, 440 x 500 cm.

Les onze précédentes éditions se sont tenues dans l'ancienne Cartonnerie, au rez-de-chaussée de la Friche Belle de Mai. Jérôme Pantalacci, directeur d'Art-O-Rama depuis sa création, est rejoint cette année par Véronique Collard-Bovy. Ils signent dans la continuité de MP2013 un bel élargissement de leurs horizons. Art+ organise conjointement une vaste exposition du surprenant tandem Berdaguer & Péjus, plasticiens travaillant à Marseille au niveau supérieur de la Friche et sur le toit dans la salle du Panorama. L'art contemporain aurait-il enfin acquis droit de cité dans

The previous 11 editions were held in the Cartonnerie on the ground floor of the Friche Belle de Mai. Jérôme Pantalacci, director of Art-O-Rama from the outset, is joined this year by Véronique Collard-Bovy. In the spirit of Marseille's cultural ambitions (MP2013, MP2018), they have broadened their horizons. Jointly with Art-O-Rama, Art + is running a huge exhibition of the amazing Berdaguer & Péjus, a duo working in Marseille. Has contemporary art finally gained official recognition in France's oldest city? It certainly

Ana Mazzei, *Hands, Spells and Papers*, 2018.

la plus vieille ville de France ? Tout porte à le croire. Ce fut le rêve autrefois, entre autres, du regretté Roger Pailhas dont en quelque sorte Art-O-Rama hérite. C'est aussi le fruit des efforts d'acteurs culturels ambitieux pour leur ville en tant qu'élus, membres d'associations, de fondations ou de médias partenaires, mais aussi à titre individuel comme collectionneurs ou mécènes. Pour cela, Marseille montre un certain génie, c'est dans son ADN de ville portuaire, pionnière. L'articulation de l'événement au Hangar J1 reste la même que les autres années, avec une plus grande ouverture. Sur la trentaine de galeries, il en est de réputation très assise, habituées des grandes foires, et d'autres émergentes. Elles viennent de Los Angeles, Londres, Glasgow, Cluj-Napoça, Bruxelles, Cologne, Berlin, Milan, Turin, Florence, Beyrouth, Vienne, Lisbonne et, bien sûr, de Marseille et Paris. La Villa Noailles s'ajoute à ce panel de professionnels qui prospectent ce qui se fait de plus prometteur.

Artiste à l'honneur

Le salon réserve toujours un large espace d'exposition à un(e) jeune artiste invité(e) : cette année, c'est Delphine Wibaux, sélectionnée par les galeries de l'édition 2017. Son regard est transdisciplinaire. Par l'observation de la nature du microcosme au macrocosme, du minéral au vivant, du passé au présent, elle nous fait découvrir des processus d'interactivité qui témoignent de la globalité de notre appartenance au monde. Pour notre émerveillement, l'esthétique se marie ici à la science. Le showroom est sous la gouvernance de l'Italien Stefano Collicelli Cagol, écrivain, critique, attaché comme curateur à la Biennale Artissima de Turin et retenu pour un commissariat à la quadriennale de Rome en 2020. Il pilote la prestation de quatre artistes dont la pratique ou l'enseignement s'est effectué sur notre territoire. Ils sont soit élèves de l'une des écoles d'art de la région ou artistes en résidence. Ce sont Jonathan Vidal, Virginie Sanna, Tzu Chun Ku, Gillian Brett. Cette dernière, diplômée de la Villa Arson, fut lauréate en 2016 du prix Dauphine. Votre visite vous fera retrouver ou découvrir six maisons d'éditions d'art. Avec l'association Montevidéo, la Fondation Paul-Ricard propose colloques, conférence et débats. Cette année, au J1, on embarque pour l'art contemporain.

***Du 31 août au 2 septembre – Hangar J, 23 place de la Joliette, Marseille**

looks like it. That's the fruit of much hard work by art lovers with ambitions for their city: local councillors and people in the non-profit sector, foundations and the media as well as individual collectors and art patrons. At the J1 the event will be organised much like previous editions, but with a broader scope. Some of the 30-odd galleries involved are established names accustomed to major art fairs, others are on the rise. They are based in Los Angeles, London, Glasgow, Cluj-Napoça, Brussels, Cologne, Berlin, Milan, Turin, Florence, Beirut, Vienna, Lisbon and of course Marseille and Paris. Villa Noailles has joined the panel of professionals who hunt out the most promising galleries. The fair always gives pride of place to a young guest artist.

Guest artist

This year it's Delphine Wibaux, selected by the galleries that took part last year. Her approach is transdisciplinary. Observing nature from microcosm to macrocosm, mineral to biological and past to present, she reveals interactive processes that show us how totally we belong to the world. Aesthetics and science join hands to bring us wonderment. Each year Art-O-Rama's Show Room features four graduates of the region's fine art schools, working, teaching or in artist's residence in the region. This time around it is curated by Stefano Collicelli Cagol, writer, critic, curator at the Turin Biennale Artissima and selected for the curators' committee of the 2020 Rome Quadrennial. He has picked Jonathan Vidal, Virginie Sanna, Tzu Chun Ku and Gillian Brett. Brett, a Villa Arson graduate, won the Prix Dauphine in 2016. Also at Art-O-Rama you can discover six art publishing houses, while Association Montevidéo and Fondation Paul Ricard join forces to offer talks, debates and symposia.

Zoe Williams, *Drench* 2012. Vidéo.

ÉVÉNEMENT

La soirée de clôture au jardin du Pharo

MP2018 Quel Amour!

SALONS, EXPOS, DANSE, MUSIQUE

L'amour ne dit pas son dernier mot...

La Provence

Édition spéciale

L'ÉDITO

Par Olga BIBILONI

MP2018 au présent... à vous d'inventer la suite

Après un peu plus de six mois de folles propositions, MP2018 s'apprête à fêter ses derniers jours, avec un incroyable week-end de clôture à Marseille, les vendredi 31 août et samedi 1er septembre. Centre névralgique, le secteur du Vieux-Port, que l'on dominera le samedi du jardin du Pharo pour vivre le concert Birds on a Wire/Helena Noguerra et découvrir une surprenante installation lumineuse partie de la tour "La Marseillaise". Faut-il être un peu triste parce que la programmation au long cours, qui a associé des territoires à travers les Bouches-du-Rhône et fédéré nombre d'acteurs culturels, est bientôt terminée ? Ou se réjouir parce que deux jours durant, la culture sera une fois de plus au centre de nos envies ? D'évidence, les deux sentiments vont se mêler. Il appartient donc à chacun de savourer l'instant présent et surtout, de prolonger dans les mois et les années à venir l'énergie et l'enthousiasme de MP2018, eux-mêmes hérités de la Capitale européenne de la Culture en 2013. Toujours portés par le thème "Quel amour !", ainsi conjuguerons-nous les saisons de la passion, pour rendre nos jours et nos nuits toujours plus spectaculaires...

EXPOSITIONS

Les derniers baisers de l'art contemporain

P.4&5

IL EST TEMPS DE CONCLURE

31 Août — R — 1er Septembre

MP2018 EST UN ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL MIS EN OEUVRE GRÂCE AUX PARTENAIRES SANS QUI RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE

MP2018 Quel Amour!

ARLES — AUBAGNE — CASSIS
ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES
MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Région Provence Alpes Côte d'Azur

DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

PARTENAIRES OFFICIELS

COMPAGNIE FRUITIÈRE — MJ1 Joliette · Marseille — FONDATION TOTAL — CCI MARSEILLE PROVENCE

Retrouvez la liste de tous ceux qui soutiennent le projet sur MP2018.COM

SALON D'ART CONTEMPORAIN

Art-O-Rama se donne une vue sur la mer

Un salon tourné vers l'international avec 80 % des galeries étrangères participantes

Art-O-Rama, Salon International d'Art Contemporain, se tient à Marseille chaque dernier week-end du mois d'août et réunit une sélection réduite et exigeante d'une trentaine de galeries et d'éditeurs venus développer des propositions curatoriales spécifiques. Son format intime et son engagement auprès des projets artistiques en font sa singularité. Étendant le traditionnel stand de foire à un véritable espace d'exposition, dont la configuration est directement liée au projet curatorial, Art-O-Rama porte une attention particulière aux œuvres présentées.

Le week-end d'ouverture, les 1er et 2 septembre, en présence des galeristes, est prolongé par un temps d'exposition jusqu'au 9 septembre et qui permet d'accueillir un plus large public d'amateurs d'art. La sélection des galeries est effectuée en collaboration avec un comité artistique.

Cette édition 2018 possède une couleur particulière puisqu'elle quitte provisoirement la Cartonnerie, son implantation d'origine à la Friche la Belle de Mai, pour clôturer le temps fort MP2018 Quel Amour ! au sein du J1.

Installé sur la mer ou *By The Sea*, la 12e édition d'Art-O-Rama sera plus que jamais internationale avec près de 80 % de galeries étrangères participantes. Ce sont ainsi 31 galeries et 6 éditeurs qui présenteront des projets curatoriaux spécifiques principalement tournés vers la jeune création contemporaine. Une dynamique internationale qui, avec son format intimiste, démarque le salon et l'inscrit comme l'événement commercial art contemporain en France le plus reconnu internationalement, en dehors de Paris.

Art-O-Rama invite également un espace non-profit et continue à mettre en avant la jeune création issue des écoles d'art de la région Sud. Les sections Show Room et Artiste invité.e (lauréat.e du Show Room de l'édition précédente), constituent souvent pour ces artistes la première expérience dans un environnement commercial d'envergure internationale et permettent aux galeries qui participent à Art-O-Rama de découvrir le dynamisme des artistes formés dans notre région. L'artiste invitée 2018 est Delphine Wibaux et le commissaire invité du Show Room 2018 est Stefano Collicelli Cagol (commissaire détaché du Trondheim Kunstmuseum en Norvège).

Art-O-Rama, foire les 1er et 2 septembre puis exposition jusqu'au 9 de 12h à 20h au J1, quai de la Joliette (2e). Vernissage le 31 août à 18h30 sur invitation (en s'inscrivant à la newsletter). art-o-rama.fr. 4€/8€

(PHOTO SUPPLIED PROVIDED, VIENNE)

JÉRÔME PANTALACCI (DIRECTEUR D'ART-O-RAMA)

"Marseille est devenu un vivier pour la jeune création"

Cette 12e édition se délocalise au J1 cette année, pourquoi ?

C'est une opportunité que l'on a saisie puisque le J1 a été repris en exploitation cette année dans le cadre de MP2018. Ce lieu est assez exceptionnel donc pour nous c'était une chance d'y aller, cela fera aussi peut être venir un certain nombre de Marseillais qui ne venaient pas jusqu'à la Friche. Cette délocalisation est provisoire malheureusement puisqu'on ne connaît pas vraiment l'avenir du J1.

Vous mettez un coup de projecteur sur les jeunes créateurs de la région, notre territoire est-il devenu un vivier pour les artistes ?

La jeune création se porte bien ici, on a quand même sept écoles d'art sur notre région avec celle de Monaco, et trois sont dans les Bouches-du-Rhône avec celle de Marseille, Aix et l'école de la photographie d'Arles. Il y a un vrai vivier pour les jeunes artistes oui et beaucoup, même des moins jeunes d'ailleurs, viennent s'installer sur Marseille ou restent ici après leurs études. Donc oui, notre ville devient un vivier pour la jeune création contemporaine je crois, beaucoup de jeunes se regroupent par exemple, en prenant des ateliers ensemble.

Mais il ne faut pas se le cacher, ça reste difficile lorsqu'on est jeune de vivre de son art et c'est pourquoi on essaie d'accompagner certains d'entre eux en leur présentant des galeries internationales lors d'Art-O-Rama.

Jeudi 30 Août 2018
www.laprovence.com

Marseille Culture

11

PROJECTION

Ciné Plein-Air voyage en Australie

Avant la rentrée, encore deux séances de cinéma en plein air sont proposées cette semaine. C'est le moment de s'autoriser des sorties en famille. Ce soir, la Vieille Charité invite à découvrir *Tanna*, qui emmène le spectateur en voyage en Australie, à la découverte des traditions de la tribu Yakel, de leur mode de vie et de leurs traditions. Samedi, on pourra y voir (ou revoir) *La Femme du Boulanger*, le classique de Pagnol en version remastérisée.

→ Ce soir et samedi à 20h45, à la Vieille Charité, réservation sur www.cinetlt.org

EXPOSITION

Clap de fin pour Roméo Julien

Après un atelier d'été au studio Fotokino, Roméo Julien conclut l'expérience en dévoilant ses derniers travaux lors d'une exposition, dès samedi (vernissage à 11h). Artiste complet, naviguant entre l'édition, le dessin, la peinture et l'installation, c'est là qu'il promet de mettre l'accent de "Séjour tout compris", résultat d'une résidence d'un mois. Ses recherches sur le paysage, grâce à de nouveaux formats, supports et techniques, seront à découvrir au 33 allées Léon Gambetta (1er) jusqu'au 9 septembre.

→ Du 1er au 9 septembre au Studio Fotokino (1er). Vernissage samedi à 11h.

L'AGENDA

CONCERTS

♦ **Addie** (PIANO). Nicolas Hussein (alto). Les Dimanches de la Canebière. A 16h. Eglise Saint-Ferréol Les Augustins, Quai du Port (1er)

♦ **La Couscousmania de Marseille** Hakim Hamadouche trio + Lionel Levy et Sa Brigade + Dr Zoom du radio Grenouille. Sur un mix Kouss Kouss. A 19 h. L'Intercontinental Marseille, Hôtel Dieu 04 13 42 42 42 www.kouss-kouss.com

♦ **Phocean Jazz Orchestra** (JAZZ) Baz'ine. A 20h, gratuit Parc de la Buzine, 56, Traverse de la Buzine(11e)

♦ **Sam Karlson** + Live music. A 19h, R2/Les Terrasses du Port, 9 quai du Lazaret (2e) 04 91 91 79 39.

SCÈNES

♦ **Ma patronne est un fumier** (HUMOUR). Avec Geneviève Nègre, Yannick Ledierc et Yumik. A 21 h. La Comédie Faka, 48, rue Barbaroux (1er) 06 27 88 32 67.

♦ **Tanna** (PROJECTION). En version originale sous titrée. www.cinetlt.org. A 21h30. Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité (2e) 04 91 14 58 80.

VERNISSAGES

Guilia Andreani et Delphine Trouche renversent Béa-Ba

La galerie de Béatrice Le Tirilly et Barbara Satre invite deux artistes complices, Delphine Trouche et Giulia Andreani à un parcours croisé, à voir dès demain et jusqu'au 13 octobre, vernissage samedi à 18h.

→ Galerie Béa-Ba, 122 rue Sainte, 7e.

"Fundamentalist cubes" par le fonds M-Arco

Le Box de l'anse de Saumaty est investi en cette rentrée de l'art contemporain par trois artistes Absalon, Bruce Nauman et Gregor Schneider, dont les œuvres sont réunies sous le titre: *Fundamentalist Cubes*. Le fonds M-Arco qui pilote la programmation propose une nocturne ce soir de 19h à 21h.

→ 765 chemin du Littoral, 16e. www.m-arco.org

Deux nocturnes au Frac

Pour fêter la clôture de MP2018, cette réplique de l'année capitale européenne de la culture, le Fonds régional d'art contemporain ouvre ses portes la nuit, vendredi à 18h30 pour le vernissage de *La chapelle aux cent mille yeux* et samedi à 20h30 pour une visite insolite.

L'art contemporain fait sa rentrée

Dans le sillage d'Art-O-Rama, deux autres salons invitent les curieux à collectionner

Il n'y a pas que les enfants qui préparent leurs cartables, l'art contemporain à Marseille fait sa rentrée dès demain, grâce à trois foires et toute une flopée de vernissages. Avec vue sur la digue du large et la rade de Marseille, dans les allées du J1 où le salon Art-O-Rama s'installe cette année exceptionnellement, son directeur Jérôme Pantalacci s'enthousiasme pour la vue: "*C'est un lieu magique, là on a l'impression d'être sur le pont d'un bateau, on aurait pu s'appeler Art-O-Rama sur mer*". Cette année, la foire marseillaise dédiée à l'art contemporain, qui semble avoir trouvé son rythme de croisière, s'installe au cœur du port et s'intitule *By the sea*. Les 31 galeries du monde entier (80 % d'entre elles sont étrangères) qui y sont invitées montreront là leur savoir-faire, des projets artistiques qui ont séduit le comité de sélection d'Art-O-Rama, celui-là même qui tente de faire tourner la tête aux collectionneurs d'ici et d'ailleurs.

Au J1, les préparatifs d'Art-O-Rama battent leur plein. /PHOTOS DOMINIQUE MARCHI

Après la Cartonnerie de la Friche la Belle-de-Mai où Art-O-Rama est né il y a douze ans, cette vitrine *arty* s'offre donc un autre panorama, et mille mètres carrés supplémentaires - presque 4000 m² seront investis du 31 août au 9 septembre. Le rendez-vous de la jeune création donne toujours carte blanche aux galeries (de Londres à Berlin en passant par Lisbonne, Turin, Beyrouth ou Los Angeles) et déploie ses petits prix d'une dizaine d'euros (pour des éditions singulières ou des tee-shirts aux dessins d'artistes originaux) à 25 000€ pour la pièce la plus importante. "*C'est plus simple maintenant que les premières années, on a réussi à inscrire à Marseille cet événement commercial avec une vraie qualité, une résonance et ce n'était pas évident! Depuis que l'on a créé Art-O-Rama, la ville a adopté cette rentrée de l'art contemporain, et le fait que MP2018 choisisse cette date pour ses fêtes de clôture le montre*", estime Jérôme Pantalacci qui ne rivalise pas encore avec les foires XXL que sont Bâle, Miami ou Hong Kong. Mais son salon attire les collectionneurs de la région et d'ailleurs en France : "*c'est très important qu'ils soient présents car Marseille existe sur la carte de l'art contemporain*". Le public aussi a répondu présent, 2 500 personnes sont venues découvrir les artistes présentés l'an dernier (pendant toute la semaine d'exposition qui suit la foire où se font principalement les ventes, à hauteur de 10 000€ pour chacune des galeries). "*On espère que l'on aura plus de public, le lieu est certes bien placé, mieux desservi, central, mais il a moins de visibilité...*", s'inquiète le directeur d'une foire pensée pour une ville où "*il y a beaucoup d'artistes et de choses qui s'y passent*". D'où l'idée de proposer aussi des à-côtés comme une restauration dès midi avec les folies culinaires du chef Emmanuel Perrodin et une entrée gratuite entre 12h et 14h.

L'occasion pour les curieux de découvrir alors la scénographie du lieu repensé, dense, qui avec un petit budget pour un tel événement (300 000 €) pense déjà au futur: "*Nous n'avons pas la volonté d'être nomade, Manifesta* (biennale d'art contemporain qui investira la ville en 2020) *sera un événement fort qui produit des attentes pour tous les amateurs d'art, ça va attirer un public important et on va se servir de cette dynamique*". Art-O-Rama jugera sa réussite "*aux sourires des galeristes, s'ils sont satisfaits, c'est d'autant plus de bonheur pour nous*". Un menu plaisir de rentrée.

Gwenola GABELLEC

Informations pratiques

J1, quai de la Joliette (2e), à partir du 31 août, vernissage à 18h (sur invitation en s'inscrivant sur mp2018 ou en écrivant à vip@art-o-rama.fr), Week-end d'ouverture les 1er et 2 septembre, puis exposition jusqu'au 9 septembre. De 12h à 20h, 8€/4€. Entrée gratuite au restaurant tous les jours de 12h à 14h.

→ art-o-rama.fr

AUX DOCKS VILLAGE

Première édition pour Polyptyque

La rentrée de l'art contemporain fait des émules et un nouveau salon se crée aux Docks Village: c'est le Centre Photographique Marseille qui initie ce rendez-vous expérimental pour "*réunir tous les professionnels de la photographie et traiter de la photo dans tous ses aspects*", précise Erick Gudimard son directeur, ravi d'annoncer l'ouverture de ce nouveau lieu pour le dernier week-end de novembre. Aux Docks Village, cette "*foire de petite échelle*" permet à cinq galeries de présenter des photographes d'ici et d'ailleurs, pour mieux "*favoriser les liens entre tous les acteurs du marché et développer l'économie de la photo à Marseille*". Un travail d'accompagnement des artistes (prix et expo) fait partie des postulats de base de Polyptyque qui s'inscrit, en outre, dans le feu d'artifice des galeries marseillaises qui vernissent tout un tas d'expositions. **G.G.**

Polyptyque est ouvert durant 3 jours le 31 août de 18h à 21h, le 1er septembre de 10h à 22h et le 2 septembre de 10h à 19h, aux Docks Village.

AU J1 AUSSI

Paréidolie fête ses 5 ans

Les œuvres d'Edi Dubien (Galerie Alain Guthard) à voir parmi une cinquantaine de créateurs. /DR

"*Cette année, on prend le large*", commence Martine Robin qui pilote Paréidolie avec Lydie Marchi, Françoise Aubert et Michèle Sylvander. Ensemble elles ont imaginé un salon international "*au format intimiste*" dédié au dessin contemporain. Sa 5e édition se tient aussi au J1 tout contre les cimaises d'Art-O-Rama, "*pour nous c'est une reconnaissance*", souffle Martine Robin la directrice du Château de Servières, et convie 14 galeries (dont la moitié de cœur. Cette année, le comité artistique présidé par Chiara Parisi a convié le Marseillais Pierre Malphettes comme artiste invité et deux galeries auront des cartes blanches (Sintitulo de Mougins et Double V Gallery à Marseille). Paréidolie espère accueillir plus de curieux (plus de 2 000 s'y sont pressés l'an dernier) sur son salon "*court et intense*", exigeant malgré son mini-budget (35 000€).

Entretien avec Jérôme Pantalacci et Véronique Collard Bovy, maîtres d'œuvre d'ART-O-Rama

Art-O-Rama 2018

Entretien avec Jérôme Pantalacci, directeur d'Art-O-Rama (AOR), et Véronique Collard Bovy, directrice générale d'ART+, maîtres d'œuvre du salon d'art contemporain.

Zibeline : Quelles raisons ont poussé Art-O-Rama à quitter son espace natal, la Cartonnerie à la Friche la Belle de Mai, pour le J1 ?

Jérôme Pantalacci : Plusieurs raisons nous ont amenés au J1. Mais bien entendu, c'est avant tout la magie du lieu. Quand on a la possibilité d'occuper un tel espace, on ne peut pas refuser. Ce site est merveilleusement bien situé dans la ville, entre le Mucem et le FRAC, entouré par la mer et avec les îles du Frioul en face. Il correspond tout à fait à l'image de Marseille, urbain et tourné vers la mer. Mais nous n'aurions jamais pu investir ce lieu sans le soutien à la fois de la Friche et de l'association MJ1.

Véronique Collard Bovy : En charge plus spécifiquement des partenariats et de la dimension économique du projet, je corrobore totalement les propos de Jérôme. Le positionnement du J1 entre mer et terre, véritable patrimoine de la cité phocéenne, au croisement du quartier d'affaires, d'une destination shopping et de partenaires culturels majeurs, est un atout considérable pour le développement du projet.

Ce nouvel espace impacte-t-il les fondements d'AOR d'un point de vue identitaire, stratégique et collaboratif ?

J.P. : Nous avons fait attention, justement, à ne pas changer nos fondamentaux. Ce qui était une des inquiétudes de nos exposants, qui participent à Art-O-Rama, car la proposition qui leur est faite est différente de nombreuses foires et qu'elle centre le projet sur l'artistique. Nous avons ainsi décidé de ne pas changer notre fonctionnement, ni notre identité.

C. B. : Nous l'avons orienté sur notre destination inédite J1, intitulant cette douzième édition *By The Sea*, accentuant ainsi notre identité méditerranéenne.

Quels sont les temps forts de cette édition qui clôt la saison MP2018 « Quel Amour ! » ? Les avez-vous pensés d'une manière spécifique ?

J.P. : Les temps forts d'Art-O-Rama sont bien entendu le 31 août avec l'ouverture, mais également les samedi et dimanche avec la présentation des sélections de films par Josée Gensollen et Pascale Cassagnau dans le cadre d'un partenariat avec le Centre national des arts plastiques (CNAP), des signatures à la librairie, l'annonce des lauréats du Show Room et du prix Roger Pailhas. Également, le temps fort à retrouver tous les jours du samedi 1er au dimanche 9 septembre, les déjeuners pilotés par Emmanuel Perrodin et les Grandes Tables de la Friche, au restaurant situé au bout du J1, devant la grande baie vitrée qui donne sur le Frioul. À cette occasion l'accès à Art-O-Rama sera gratuit de 12h à 14h.

C. B. : Nous avons également mis en place un parcours de visites réservé à nos invités au sein des lieux les plus prestigieux du grand sud, avec un passage au sein de notre exposition à la Friche la Belle de Mai, *Communautés Invisibles* du duo Christophe Berdaguer et Marie Péjus, incluant Luma Arles et la toute nouvelle Fondation Carmignac avec lesquelles nous collaborons toute l'année. Les amoureux de l'art contemporain seront à l'honneur avec notre programme 2018.

Entre MP2018 qui s'achève et la perspective de Manifesta en 2020, quels sont selon vous les enjeux et les défis pour Art-O-Rama ?

J.P. : MP2018 et Manifesta 2020 sont de magnifiques opportunités pour tous les acteurs locaux et pour notre territoire. Nos défis restent les mêmes, accroitre notre visibilité et notre reconnaissance à l'étranger, attirer le maximum de collectionneurs et de professionnels nationaux et internationaux, proposer aux marseillais et aux provençaux une grande exposition qui se déploie sur 4000 m^2 et reçoit 120 artistes qui montrent un large panel de la création la plus récente.

C. B. : Art-O-Rama irradie au-delà de ces frontières physiques, notre évènement est l'occasion de découvrir la vitalité de la scène artistique de notre territoire. C'est toujours un des objectifs de notre évènement.

Entretien réalisé par MARIE GODFRIN-GUIDICELLI
Juillet 2018

Art-O-Rama
31 août au 9 septembre
J1, Marseille
04 95 04 95 36
art-o-rama.fr

Art-O-Rama

Art-O-Rama

© Photo Sophie Thun
© Photo Patricia Boyd

ART CONTEMPORAIN

ART-O-RAMA

Du 31 août au 9 septembre 2018, à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Depuis 2007, le dernier week-end du mois d'août la foire Art-O-Rama propose une sélection, constituée auprès de 29 galeries internationales d'art contemporain, minutieusement sélectionnées. On pense notamment à ChertLüdde (Berlin), Crèvecœur (Paris/Marseille), Koppe Astner (Glasgow), Madragoa (Lisbonne), Marfa (Beyrouth), narrative projects (Londres), Night Gallery (Los Angeles) ou encore à Norma Mangione (Turin). Nouveauté de cette édition 2018: Art-O-Rama se déroulera en bord de mer, dans le hangar J1, sur la quai de la Joliette, sur une surface de plus de 2500 m². On pourra voir Delphine Wibaux, lauréate du Showroom 2017. Et on s'intéressera à ceux qui chercheront à lui succéder, quatre jeunes artistes issus d'écoles de la région: Gillian Brett, Tzu-chun Ku, Virginie Sanna et Jonathan Vidal, tous sélectionnés par le commissaire Stefano Collicelli Cagol.
Où ça ? À Marseille, quai de la Joliette, hangar J1. • Quand ça ? Du 31 août au 9 septembre 2018 inclus. • Tarifs: 8 euros (tarif normal), 4 euros (tarif réduit), gratuit sur présentation d'un justificatif (étudiants, moins de 18 ans, bénéficiaires du RSA...). • Renseignements et programme complet sur: art-o-rama.fr.

journalventilo.fr

La rentrée 2018 de l'art contemporain | Journal Ventilo

BOUTIQUE | ARCHIVES | ESPACE PRO | DIFFUSION | CONTACT

VENTILO

EDITO · MUSIQUE · SUR LES PLANCHES · LA FUITE DANS LES IDÉES · EXPOS · CINÉMA · CHRONIQUES

Volez avec Alitalia
alitalia.com
Italie dés 96 € A/R. En Savoir Plus

AUJOURD'HUI | DEMAIN | CE WEEK-END | CHOISIR UNE DATE | événement, lieu, article... | RECHERCHE

M!M! N'EST PAS MOMORT | 8/16 SEPT 2018 - MARSEILLE

Alex Cecchetti, Tamara Shudi - Dance Room, 2017 © Emilie Quiquempoix

La rentrée 2018 de l'art contemporain

RUBRIQUE EXPOS , LE MERCREDI 04 JUIL 2018 DANS VENTILO N° 423 · 1803 Vues · PARTAGER · J'aime 62

L'OFFRE PREND FIN LE 23/09
DÉCOUVREZ >
pixartprinting

Avec vue sur mer

Une fois n'est pas coutume, la rentrée 2018 de l'art contemporain se fera du côté de la Joliette. C'est en effet dans le secteur du J1, avec vue sur la mer, que tous les évènements de début septembre se concentreront : Art-O-Rama, Paréidolie et Polyptyque, la dernière petite foire en date, l'exposition de Claude Lévêque au FRAC et, bien sûr, la clôture de MP2018.

Au rendez-vous du premier week-end de septembre, la nouvelle foire marseillaise **Polyptyque**, salon de photographie contemporaine créé par le Centre Photographique Marseille, verra le vendredi à 18h au Village des Docks. L'espace pérenne du Centre Photographique, situé au 74 rue de la Joliette, sera quant à lui inauguré en novembre. Polyptyque se donne pour mission de mettre un pied dans le marché de l'art avec le format foire/salon tout en soutenant la création émergente avec un coup de pouce donné à cinq artistes pas encore représentés et élus par cinq galeries européennes (Binome à Paris, Espace JB à Genève, Straat Galerie à Marseille, Sit Down à Paris et Drawing Room à Hambourg). Pour compléter la proposition, une invitation lancée à Magali Avezou offrira un focus autour de la question de l'édition européenne du livre d'artiste. Huit éditeurs viendront présenter des objets hybrides entre livre et objet d'art, à la fois mode de monstration et de diffusion particulièrement à propos par les temps qui courent.

DERNIERS ARTICLES

Les Rencontres d'Arles 2018
Ai Weiwei – *Fan-Tan* au Mucem
Les résidences de Voyons Voir
Identités Remarquables | Marc Pistolesi
Identités Remarquables | Thomas de Pourquery

VENTILO VOÛTE

Parallèlement, la douzième édition d'**Art-O-Rama** investira plus de 2 500 m² au J1 avec trente galeries internationales sélectionnées pour des projets à la pointe de l'expérimentation curatoriale. Art-O-Rama reconfigure ainsi les sempiternels stands, qui sont chaque année pensés en fonction des différentes propositions des galeries invitées. Parallèlement à la sélection des galeries, on retrouvera Delphine Wibaux, lauréate du Showroom 2017, et les prétendants au titre, quatre nouveaux jeunes artistes sortis des écoles d'art de la région, qui auront cette année encore le privilège de pouvoir être découverts par les galeristes présents sur la foire : Gillian Brett, Tzu-chun Ku, Virginie Sanna et Jonathan Vidal ont été sélectionnés par le commissaire Stefano Collicelli Cagol. Parmi les artistes du territoire, on retrouvera Marie Bovo, présentée par la Compagnie Fruitière ou encore Étienne Rey, présenté par Mécènes du Sud. Au chapitre des nouveautés, notons une programmation vidéo pensée par Josée Gensollen et Pascale Cassagnau, et des invitations à la discussion menées par le critique et commissaire (et éditeur) Thomas Boutoux. Art-O-Rama reste ouvert au public jusqu'au 9 septembre sous forme d'exposition, ou comment voir les œuvres dans un contexte moins frénétique.

Non loin de là, le Salon international dédié au dessin contemporain **Paréidolie** réunira quant à lui quatorze galeries sélectionnées autour d'un projet portant sur le dessin dans ses formes contemporaines. Au programme cette année, Hans & Fritz Contemporary avec le projet *Baharestan Carpet* de Tere Recarens, le solo show de Pablo de Lillo présenté par la jeune galerie Grölle Pass.Projects de Wuppertal, mais également la présence sur la foire des galeries Michel Rein, Laurent Godin, Alain Gutharc ou Bernard Jordan.. Même délocalisé et loin du Château de Servières, Paréidolie ne perdra rien de son professionnalisme et de son ambiance intime plébiscitée par les galeristes et louée par les collectionneurs. Le clin d'œil à la scène locale se fera à travers l'artiste invité par le comité de pilotage, Pierre Malphettes, et aux deux cartes blanches offertes à la Galerie Sintitulo à Mougins et à la Double V Gallery à Marseille. Après Karima Celestin et Barbara Polla, la programmation de dessin vidéographique à cette année été confiée au studio Le Fresnoy. À chaque édition, Paréidolie sort de ses cimaises et va à la rencontre du public avec une exposition en partenariat avec le FRAC et les musées de Marseille. C'est Alex Cecchetti que l'on retrouvera vendredi sur le plateau expérimental et dans un lieu encore tenu secret pour une performance poétique, voire érotique... Les structures, galeries et autres lieux institutionnels qui se joignent au salon s'inscrivent dans la **Saison du Dessin 2018** qui couvre comme chaque année un large territoire et une longue période, avec pour Marseille dès le 31 août Matthieu Cossé chez OU, lieu pour l'art actuel, Giulia Andreani à la galerie Béa-bà, Katia Bourdarel à la galerie Porte-Avion et John Deneuve à la galerie des Grands Bains Douches. Un peu plus tard à l'automne, on retrouvera Floryan Varennes au CAC d'Istres et Pascal Navarro au Centre Fernand Léger de Port-de-Bouc...

Le temps d'un week-end, le petit monde de l'art contemporain marseillais se mettra au diapason pour chanter à l'unisson les louanges des différentes initiatives locales à prétentions internationales, à l'heure où MP2018 – Quel Amour baissera le rideau, et quelques mois avant le grand chambardement de Manifesta 2020. C'est sans doute un mariage de raison, mais aux yeux des amateurs et professionnels étrangers du jeu des chapelles locales, l'unité proposée cette année donne à voir la diversité et la complémentarité de propositions certes différentes mais aussi riches les unes comme les autres...

Céline Ghisleri

- **Polyptyque : du 31/08 au 2/09 aux Docks Village (10 place de la Joliette, 2e).**
  Rens. : www.facebook.com/centrephotomarseille
- **Art-O-Rama : du 31/08 au 2/09 (expositions jusqu'au 9/09) au MJ1 (4982 quai de la Joliette / Boulevard du Littoral, 2e).**
  Rens. : www.art-o-rama.fr
- **Paréidolie : les 1er & 2/09 au MJ1 (4982 quai de la Joliette / Boulevard du Littoral, 2e).**
  Rens. : www.pareidolie.net

POST TAGS:

alain gutharc, alex cecchetti, arcade, art contemporain, Art-O-Rama, arts, bernard jordan, cac istres, centre fernand leger, centre photographique marseille, Claude Lévêque, compagnie fruitière, delphine wibaux, dessin, double v gallery, expo, expositions, floryan varennes, frac paca, galerie bains douches, galerie béa-ba, galerie porte avion, galerie sintitulo, giulia andreani, grolle pass projects

INSTAGRAM